

ÉTAT DES CULTURES

11 AOÛT, 2023

ANNONCES AU DÉTAIL AU CANADA

La plupart des annonces au détail de cette semaine et de la semaine dernière concernaient la nouvelle récolte de blanches rondes, dont le sac de 10 livres coûte en moyenne 4,99 \$ au Canada présentement. Le niveau des annonces ont baissé cette semaine par rapport à la semaine dernière pour les rouges et les russets, les jaunes sont restées à peu près les mêmes.



FAITS SAILLANTS SUR LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

- NAPMN prévoit une augmentation de 9,5 % de la production américaine de pommes de terre en 2023. Avec 429,6 millions de quintaux, cela représenterait une augmentation de 37,36 millions de quintaux par rapport à 2022.
- NAPMN prévoit un rendement moyen de 456 quintaux par acre pour la récolte américaine de 2023, en hausse par rapport aux 438 qu'il avait obtenus en 2022, mais toujours légèrement inférieur au rendement tendanciel sur 20 ans. Au cours des derniers mois, les conditions de croissance ont été généralement favorables dans l'ensemble du pays.
- Les américains ont expédié 6,28 millions de quintaux de pommes de terre fraîches en juillet, soit 609 000 quintaux de plus qu'à la même période de l'année précédente, ce qui représente une augmentation de 10,7 %, les expéditeurs ayant expédié la dernière récolte de l'année précédente en raison d'une bonne demande.

RAPPORT DE POTATOES USA

Les ventes au détail de pommes de terre aux États-Unis ont augmenté de 16,8 % entre juillet 2022 et juin 2023, ce qui s'est terminé par un trimestre solide (avril - juin 2023) qui a vu une croissance des ventes au détail en dollars de 14,5 % par rapport à la même période l'année dernière. Les ventes en dollars ont atteint 16,9 milliards de dollars pour la période de 52 semaines, le chiffre le plus élevé en cinq ans. Bien que les ventes en volume aient diminué pour l'année (-2,6 %) et le trimestre (-3,3 %), elles restent supérieures de 2,5 % aux niveaux d'avant la pandémie.

Pour les pommes de terre fraîches, le prix de vente moyen pour la période de 52 semaines était de 1,01 \$/livre, soit une augmentation de 19,8 % par rapport à l'année précédente. Les ventes de pommes de terre fraîches en dollars ont augmenté pour tous les types de pommes de terre, à l'exception des pommes de terre blanches, des pommes de terre fingerling et des pommes de terre violettes. Les pommes de terre jaunes ont été le seul membre de la catégorie des produits frais dont les ventes ont augmenté en dollars (21,4 %) et en volume (7,0 %).

Les pommes de terre Russet, qui représentent 62 % de toutes les ventes en volume de la catégorie des produits frais, ont vu leurs ventes en dollars augmenter de 23,5 % et leur volume diminuer de 3,3 % au cours de l'année. Les pommes de terre Russet ont connu la plus forte augmentation de prix d'une année à l'autre dans la catégorie des produits frais (27,7 %), bien que leur prix de vente moyen soit encore inférieur à 1,00 \$ la livre (0,83 \$).

MISE À JOUR SUR L'EUROPE

Les cultures de pommes de terre d'Europe du Nord ont été malmenées par des conditions météorologiques extrêmes cette saison. Tout a commencé par un printemps tardif, humide et froid qui a retardé la plantation. Les mois de mai et juin ont ensuite été très chauds et secs. Mais l'arrivée du mois de juillet s'est accompagnée d'un temps très humide et froid, et certaines régions ont reçu plus du double des précipitations habituelles pour ce mois. Le mois d'août a commencé sous la pluie, mais des conditions plus chaudes et plus sèches sont attendues dans les prochains jours. Les producteurs désireux de lever les cultures précoces s'en réjouiront et le soleil favorisera la croissance. Les essais réalisés en Belgique montrent que les rendements de la variété principale la plus importante (Fontane) ne représentent que les deux tiers de la moyenne quinquennale, ce qui met en évidence la pression à laquelle les cultures ont été soumises cette année.

Outre la pression sur les rendements, de nouveaux chiffres suggèrent que la plantation dans l'UE est en baisse de 0,4 % par rapport à l'année dernière, pour atteindre 1,358 million d'hectares, soit la plus petite récolte jamais enregistrée. Une récolte moyenne permettrait de produire plus de pommes de terre qu'en 2022, mais les faibles rendements laissent présager la plus petite récolte jamais enregistrée. La Pologne est l'un des principaux producteurs de pommes de terre en Europe. Elle a planté sa plus petite superficie jamais enregistrée et les problèmes de rendement laissent présager une récolte inférieure à 6 millions de tonnes pour la première fois de son histoire. En France et en Allemagne, il semble que les producteurs abandonnent les cultures de semences et de féculé au profit des pommes de terre de consommation (en particulier les pommes de terre de transformation).

La vraie question est de savoir si les producteurs/expéditeurs nord-américains seront en mesure de tirer parti de cette pénurie de pommes de terre en Europe : la capacité de transformation en Amérique du Nord est-elle suffisante pour expédier des produits congelés ? Y a-t-il des moyens de transport appropriés pour expédier des pommes de terre fraîches ? à quel prix ? ou l'Europe cherchera-t-elle à s'approvisionner plus près de chez elle ? Nous continuerons à surveiller la situation et vous tiendrons au courant de l'évolution de la situation.

Pressions sur le dollar américain

L'alliance BRICS, qui regroupe le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine et l'Afrique du Sud, se prépare à discuter du potentiel d'utilisation des monnaies locales pour les transactions transfrontalières lors de son prochain sommet en août. Leur objectif principal est de soutenir leurs économies respectives en donnant la priorité aux monnaies locales dans le commerce international, afin d'éviter le dollar américain. Les pays membres sont convaincus que les transactions en monnaie locale au sein de l'Union seront non seulement plus efficaces, mais aussi plus rentables. Une telle démarche devrait catalyser la croissance des entreprises au sein des pays BRICS.

Il est essentiel de noter l'évolution du paysage des réserves de change mondiales. Au cours de l'exercice 2002-2003, le dollar américain détenait une part imposante de 71 %. Toutefois, au cours des deux dernières décennies, son emprise s'est relâchée et il ne représentera plus que 59 % de l'ensemble des échanges extérieurs d'ici à 2023, soit une baisse de 12 %. Les BRICS ne se contentent pas d'observer passivement cette évolution ; ils accélèrent activement le déclin. L'alliance s'engage auprès des pays en développement d'Asie, d'Afrique et d'Amérique du Sud pour qu'ils réduisent leur dépendance à l'égard du dollar américain dans leurs pratiques commerciales.

Si cette tendance à la "dédollarisation", défendue par les BRICS, se poursuit sans relâche, nous pourrions assister à une baisse significative de la part du dollar américain dans les réserves de change au cours des prochaines décennies. Un tel changement de paradigme pourrait permettre aux BRICS de remodeler les structures du pouvoir mondial et l'ordre financier au cours des 20 prochaines années.

RAPPORTS RÉGIONAUX

Colombie-Britannique

Malgré l'absence de pluie pendant plus de deux mois et la perte de l'approvisionnement en eau du fleuve Fraser dans la région du Delta avec près d'un mois d'avance, la province fait état de récoltes généralement supérieures à la moyenne et d'une qualité supérieure à la moyenne. Tous les types de pommes de terre sont maintenant en pleine production.

Alberta

Les producteurs pour les secteurs croustilles creusent depuis environ trois semaines et certains creuseront des Rangers pour les transformateurs dès la semaine prochaine. Jusqu'à présent, les rendements sont jugés très bons, avec une bonne implantation, et la récolte est en avance d'une semaine à dix jours sur le calendrier. Les régions du sud n'ont pas reçu de pluie et réduisent actuellement l'irrigation, ce qui laisse beaucoup de temps entre aujourd'hui et la récolte des cultures de stockage prévue autour du 5 septembre. Il y a encore de l'ancienne récolte dans les usines de transformation et la majorité d'entre elles prévoient de fermer pour une semaine avant de passer à la nouvelle récolte. La récolte de semences plus au nord, autour d'Edmonton, s'annonce très bonne grâce à de meilleures précipitations dans cette région.

Manitoba

Comme indiqué le mois dernier, la province a généralement connu des conditions chaudes et sèches avec peu de pluie, à l'exception d'averses orageuses localisées qui ont permis aux pivots de fonctionner. Les premiers essais d'arrachage montrent une taille correcte et des rendements moyens. Certains producteurs ont commencé à tuer et pourraient bientôt arracher pour le marché précoce. Si la province reçoit plus de pluie dans les semaines à venir, les variétés de saison plus tardive pourraient donner de meilleurs rendements.

Ontario

Bien que certaines régions de la province aient reçu d'abondantes précipitations comme le Québec voisin, la plupart des régions vont bien et la culture se porte très bien avec de très bons rendements signalés lors des récoltes précoces. Tous les producteurs gardent un œil sur le mildiou en raison de ces conditions, quelques champs ayant déjà été touchés. Les pommes de terre précoces pour le marché du frais sont en plein essor pour les blanches ; les rouges et les jaunes progressent également bien ; les russets ne le seront que dans quelques semaines.

Québec

Pour la majeure partie du Québec, la semaine dernière a été caractérisée par de fortes précipitations. Plusieurs régions ont enregistré une bonne quantité de pluie au cours de la période du 31 juillet au 8 août 2023. La situation demeure toutefois préoccupante, car les précipitations ont persisté pendant plusieurs semaines consécutives et le sol a atteint la saturation en eau à plusieurs endroits.

Les conditions météorologiques de la semaine prochaine seront importantes pour plusieurs régions. D'une manière générale, les travaux des champs tels que la pulvérisation de fongicides et la récolte de plusieurs variétés précoces ont été retardés en raison des précipitations et de l'humidité du sol. La situation est particulièrement critique dans les terres noires et les sols plus lourds dans la plupart des régions de la plaine du Saint-Laurent. Les régions plus au nord et à l'ouest n'ont pas été aussi durement touchées par les pluies et la culture s'annonce bien avec une récolte précoce attendue à la mi-août. Dans les régions du centre et de Lanaudière, la récolte précoce a commencé et les rendements sont signalés comme étant de 5 % à 15 % inférieurs à la normale. Au sud de Montréal, la récolte se poursuit sur les variétés précoces avec des rendements modérés retardés par les pluies régulières, le développement des cultures se situe dans les moyennes saisonnières.

Nouveau Brunswick

La province n'a pas besoin de plus de pluie ! Récemment, les températures ont été inférieures à 20 degrés et le soleil n'a pas été très présent ; les producteurs surveillent de près l'apparition du mildiou.

Jusqu'à présent, les cultures ont l'air d'aller bien avec des canopées pleines, mais elles ont besoin de plus de soleil et de chaleur. Les tests d'arrachage ont montré un ensemble correct, un rendement et une qualité corrects, mais certains s'inquiètent des possibilités de stockage si les pluies se poursuivent. On trouve actuellement sur le marché quelques blancs provenant des champs du sud.

Île du Prince Édouard

La demande et les prix de l'ancienne récolte restent élevés, bien que le rythme des expéditions se ralentisse en raison de la diminution des stocks restants. Les premiers chargements de la nouvelle récolte (jaune) ont été expédiés au départ de l'île cette semaine. Jusqu'à présent, la nouvelle récolte se présente bien, avec un temps plus chaud et plus humide que la normale. La croissance des parties aériennes est très bonne et la culture est maintenant en phase de grossissement.

Pour la saison de croissance, la moitié ouest de la province a reçu des précipitations à peu près moyennes (bien que plus sèches que la moyenne dans la région du comté de Prince Ouest), tandis que la moitié est a reçu des précipitations supérieures à la moyenne. La pression des maladies (c'est-à-dire le mildiou) est préoccupante en raison des conditions plus humides que la normale, mais les agriculteurs restent vigilants et aucun cas de mildiou n'a été observé dans les champs jusqu'à présent.

Normalement, cette période de l'année est chaude et sèche, mais nous continuons à recevoir des pluies régulières. Dans l'ensemble, jusqu'à présent, tout va bien, il y a un potentiel pour une récolte décente, bien sûr en fonction des conditions de croissance pour le reste de la saison.

Merci à nos partenaires

